

Enfin, le coup de sifflet annonce le départ du train de huit heures.

Ce leur fut un soulagement.

Une fois installés dans un wagon des troisièmes, leur joyeuse faconde ne se refuse plus rien.

* * *

Ludovic.— Quel dommage que nous n'ayons pas pu rester dans l'hôtel pour jouir de la délicieuse petite tempête!

Casimir.— Ne m'en parle pas! je crois entendre le cliquetis des coups de sonnette de nos quarante, cinquante, soixante victimes, qui appellent les femmes de chambre.

Ludovic.— Oui! musique Wagner, haute nouveauté, grande largeur! Les dames ne seront que gémissantes, mais il y aura des hommes qui préféreront des clameurs blasphématoires en anglais, en allemand, en italien, en suisse.

Casimir.— Sans compter qu'il se trouvera des voyageurs d'un naturel conciliant.

Ludovic.— Oui; et qui accepteront le troc d'une bonne paire de souliers en place de leurs mauvais.

Casimir.— Parole d'honneur! Pour un peu je regretterais de n'être pas resté à l'hôtel. C'est trop, trop, trop joli! Et je ne vois pas la possibilité d'atteindre une solution satisfaisante même après de longues heures de recherches, car il y a des chaussures du troisième et du second qui se sont disséminées par en haut et par en bas.

Ludovic.— Il n'y aurait qu'un moyen. Ce serait de réunir la masse générale des souliers mâles et femelles sur les tables des beaux messieurs du Crépin, et de prier chacun des voyageurs de l'un et l'autre

sexe, de venir reconnaître sa chaussure personnelle.

* * *

Finissons. Une des femmes de chambre de l'hôtel découvrit le moyen suprême indiqué par Ludovic, mais tardivement, après deux ou trois heures d'une anarchie criarde dont une conférence républicaine serait jalouse! Encore la solution eut-elle à souffrir quelques ébarbures. Divers voyageurs, italiens ou allemands, affligés d'une chaussure excessivement auvergnate, s'étaient tout aussitôt soumis à l'erreur et avaient filé avec de beaux et bons souliers en place des leurs, dont personne ne pouvait accepter le troc répugnant.

* * *

Nos jeunes lecteurs s'amuseront gaîment de cette *Histoire pour rire*; mais si quelques-unes des victimes souliérifiques la rencontrent, elle aura peu de succès de ce côté-là; et c'est pour le coup qu'elle subira le vieux dicton: "On fais pis que nous chatouiller pour nous faire rire: on nous gratte."

— o —

UN AIMANT PUISSANT

Le musée d'Edimbourg, en Ecosse, possède un aimant pesant seulement trois grains et demi. (1 grain vaut 53 milligrammes.) Néanmoins cet aimant peut soulever un objet 445 fois plus lourd que son propre poids.

— o —

Un journal médical prétend qu'une valeur approximative de \$100,000 de médecine est distribuée gratuitement à des dispensaires anglais, chaque année.